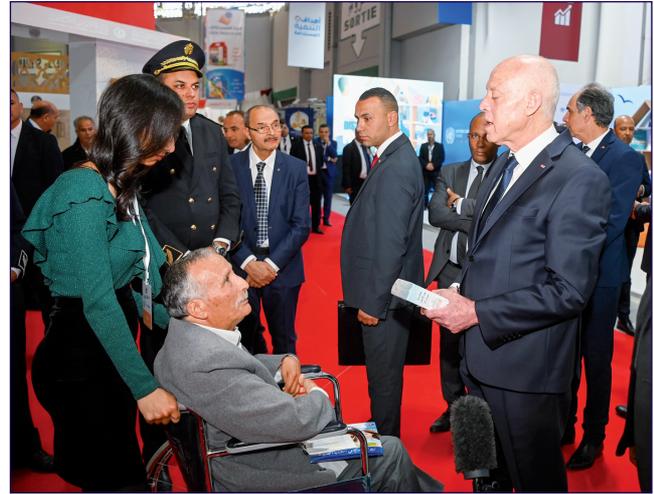


Les Échos de la Foire

Bulletin édité par la Foire internationale
du livre de Tunis – Ministère des Affaires
Culturelles / N 1– 20 avril 2024

MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE KAÏS SAÏED INAUGURE LA 38ème ÉDITION DE LA FOIRE INTERNATIONALE DU LIVRE DE TUNIS



تحت إشراف سيادة رئيس الجمهورية الأستاذ كريس سعيد

مع خروف نس الدول
Foire INTERNATIONALE DU LIVRE DE TUNIS

38 Edition

19 AVRIL
28 AVRIL
2024

المقر: معرض آزادي سيناك...
مبنى يدريكه كتاب

المسند الرسمي: PARTENAIRES OFFICIELS

FABA ميكروكريد microcreo

مركز المعارض بالكروم
Palais des expositions du Kram

TICDCE tunisie COO... ASBU... ODV+... CDC... Witeach

Donner le goût à la lecture

La 38^{ème} édition de la Foire Internationale du Livre vient de démarrer. Elle est le rendez-vous incontournable de tout férus de lecture. Mais, elle est, également l'occasion pour attirer un nouveau lectorat. La cible de choix est le jeune public. Face au monde cybernétique, à l'écran et à l'intelligence artificielle, initier l'enfant à la lecture devient difficile, mission impossible diront certains. Pourtant, le livre s'adapte aujourd'hui aux exigences qu'imposent les sociétés connectées. Il s'est numérisé, il s'est invité sur les tablettes, sur les téléphones intelligents et on a même créé des liseuses, nouvelles bibliothèques digitales, capables de stocker un nombre considérable d'ouvrages.

Jamais la lecture n'a été aussi proche et accessible. La jeunesse lit, mais autrement. Elle cherche le livre, mais pas forcément les classiques. Elle s'intéresse à la lecture, mais pas en tournant des pages reliées.

Plusieurs défis attendent les acteurs de l'éducation et de l'édition. Les premiers doivent suivre les progrès dans le domaine cybernétique et se mettre à jour pour accompagner les jeunes apprenants et les conseiller. Les seconds sont amenés à diversifier l'offre afin de diffuser le livre au plus grand nombre. Un troisième acteur est aussi important que les deux premiers : les parents. En effet, ces derniers jouent un rôle prépondérant. Par



leurs encouragements et en s'érigeant en modèle à suivre pour l'enfant, ils influent sur son attitude vis-à-vis du livre et de la lecture en général.

La 38^{ème} édition de la Foire Internationale du Livre promet de contribuer à rapprocher la lecture de la jeunesse. À travers des ateliers de création, de lecture à haute voix, de jeux éducatifs et d'autres attractions autour du livre, la part du lion revient donc à l'enfant. La promesse d'un avenir meilleur est tributaire d'une génération responsable et cultivée. Le livre, pilier de la culture dans sa diversité, promet d'instruire et de divertir, de garder la trace et de s'ouvrir vers le possible à venir. Pour les jeunes lecteurs rêver et se construire est possible que les mots soient imprimés sur du papier ou écrits sur un écran.



Cérémonie des remises des prix à la 38ème foire Internationale du livre de Tunis :

Annonce des prix attendus

La 38ème édition de la Foire Internationale du livre a commencé en grande pompe en présence de la présidence de la république, du comité directeur et de l'équipe organisatrice. Editeurs nationaux et internationaux sont présents et seront disponibles pour accueillir les férues des livres du 19 au 28 avril 2024 à la salle d'exposition du Kram. L'événement majeur de cette ouverture reste l'annonce des vainqueurs de l'année ! Retour sur cette consécration...

Globalement, 8 prix ont été décernés à différents auteurs. Leurs ouvrages diversifiés sont publiés chez des éditeurs, toujours prêts à mettre en valeur les publications récentes. C'est à la salle Ariha que cette remise des prix attendue a eu lieu.

Le premier prix « Béchir Khraief » pour la créativité littéraire (Nouvelles) a été attribué à l'ouvrage « Les oubliés du conte » - « Al Mansi Fi Hkeya » de Rayhan Bouzghandeh - Ouattar édition (2023)

Le prix «Ali Douaji» pour la créativité littéraire : -Al-Jayan d'Amna Al-Ramili - Edition Mohamed Ali Hami (2023)

Le prix «Fatma Haddad» est attribué aux écrits philosophiques. Un prix réparti à parts égales entre deux publications phares :

« Nietzsche le philosophe explicite » - Abu Miyari Ezzedini, Edition Al Wissam (2023)

-JAMEL ED-DIN AL-AFGHANI pour son livre « l'appel de la modernité » - Omar Charni, Dar Mohamed Ali Hami (2023)

Le prix «Tahar Haddad» consacré aux sciences humaines et littéraires est attribué à « Art et intelligence artificielle - Najla Al-Kubair, édition Al-Kitab (2023)

Le Prix « Sadok Mazig » pour la traduction arabe est attribué par « Le soulèvement tunisien, pionnier des nouveaux mouvements populaires» de Fathi Benhaj Yahya, édition Mohamed Ali Al hamy (2023)

Prix Mustapha Khraief de la créativité littéraire en poésie : La Mouallaqa et autres poèmes - Fathi Nasri, GLD, 2023.



FAWZIA ZOUARI À LA FILT 2024 : DE L'ENFANCE INSOUCIANTE À L'ENGAGEMENT PASSIONNÉ

Lors de la première session d'activités culturelles qui ont inauguré la 38e édition de la foire internationale du livre de Tunis, Fawzia Zouari a été l'invitée de l'une des premières rencontres-débats où on a eu un aperçu sur sa carrière à multiples facettes et où elle a discuté de ses œuvres en révélant ce qui anime en elle l'inspiration de la romancière ainsi que les aspirations de la femme engagée. Comment présenter une dame aussi connue que Fawzia Zouari sans risquer des redites ? Le défi ne peut être malheureusement relevé. On ne peut que plier face aux contrariétés qu'imposent sa renommée et reprendre ce qui a déjà été dit et répété. Fawzia Zouari est une journaliste. Ne s'est-on pas attardé sur ses billets du temps où elle écrivait pour Jeune Afrique ? Elle est romancière aussi. N'a-t-on pas ne serait-ce qu'entendu parler de Ce pays dont je meurs (1999), de La Deuxième épouse, Comar d'or en 2007, du Corps de ma mère, prix des Cinq continents de la francophonie et Comar d'or en 2016, ou encore de son dernier opus paru en 2022, Par le fil je t'ai cousue ? Ce ne sont là que quelques-unes de ses productions romanesques qui alternent, depuis 1989 et La Caravane des chimères, récits autobiographiques qui font ressortir le goût des origines et romans inspirés de faits-divers qui plantent l'exil comme fait accompli.

Mais il ne faut pas croire que l'écriture est pour elle une aventure qui s'arrête à ces deux genres. Elle est essayiste de surcroît. Peut-être pour ne pas oublier ses racines d'universitaire intellectuelle et son doctorat de littérature comparée. Quelques titres comme Pour en finir avec Shahrazad (1996), cette dernière faisant son retour sous une graphie différente en 2018 dans Molière et Shehérazade,

Ce voile qui déchire la France (2004), Je ne suis pas Diam's (2015), etc., annoncent autant qu'ils justifient la création du Parlement des écrivaines francophones à laquelle elle s'attelle, y croyant dur comme femme, et qui voit le jour en 2018 avec un manifeste et une devise forte de sens : « Liberté, égalité, féminité ». Car s'il y a un fil conducteur entre toutes ses œuvres, c'est bien la femme. Suivre la femme et non la chercher, tenter de déplier les strates qui la figent dans des postures prédéterminées, placer des mots pour délimiter le royaume des maux et endiguer son avancée inéluctable depuis des millénaires, freiner un tant soit peu l'hémorragie et avancer surement dans le terrain miné de l'émancipation et de la liberté, en s'installant avec assurance dans le monde qui lui appartient autant qu'à l'homme.

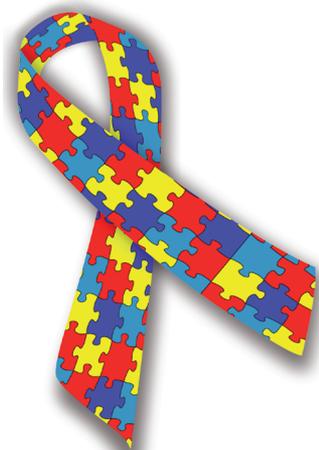
Dans cette présentation professionnelle et bibliographique de Fawzia Zouari très sommaire, un élément manque pourtant : sa biographie. Si au départ elle était voilée d'un certain mystère, laissant dans le flou artistique et sa date de naissance, et les étapes successives d'une vie tiraillée entre deux terres, deux sensibilités, deux cultures, elle se fait de plus en plus claire au fil de ses romans. Si l'on cherche à mieux la connaître, à sonder son enfance, son adolescence, ses aspirations, ses rêves, ses désirs, sa mère, son père, ses sœurs et frères, son mari et ses enfants, il n'y a qu'à suivre le lapin, qui nous guide de grotte en grotte, non sans tendresse ni malice. Il ne restera qu'à démêler ou non, d'ailleurs, le rêve de l'état de veille, la fiction de la réalité.

Dans un article paru dans Kapitalis le 17 juin 2022,



Sophie Bessis décrit *Par le fil je t'ai cousue* en une courte phrase qui en dit long sur le style de Fawzia Zouari que l'on retrouve dans d'autres romans : « un récit qui dit beaucoup avec l'air de presque rien. » On entre en effet dans ses récits et l'intimité de ses personnages non par effraction, mais avec la douceur et le ménagement de l'invite des narratrices qui ne sont sans doute qu'une seule et unique voix. Cette voix nous guide, levant un à un les voiles qui camouflent le pays, les plaines, les ruisseaux, les villes, les villages, les rues, les maisons, les chambres, les corps, et jusqu'aux consciences. Des mondes différents y cohabitent, mais nulle violence ne vient les faire s'entrechoquer. Tout le paradoxe est là et l'ironie vient couronner ces tableaux en dépliant les questionnements sur l'être et sa présence au monde qui l'entoure ou qu'il a bien voulu créer autour de lui...

CET AUTRE QUE JE NE VEUX PAS VOIR: ET SI ON PARLAIT DE L'AUTISME



Le trouble du spectre de l'autisme ou TSA, de par sa nature neurologique, est quelque peu méconnu par le grand public. Malheureusement, seules les personnes qui y sont confrontées prennent la peine de le découvrir, de le comprendre ou de tenter de l'admettre peu ou prou. La programmation d'une séance au sein des activités culturelles de la foire internationale du livre de Tunis qui lui soit entièrement dédiée ne peut qu'être saluée.

En 2018, Nejib Belkadhi a consacré son film *Regarde-moi* à ce handicap. Une histoire poignante qui a donné un aperçu sur sa spécificité et sur le quotidien des parents dont les enfants en sont atteints. L'art a permis d'ouvrir une brèche dans notre pratique sociale de l'omerta dès qu'il est question de maladies ou de troubles que l'on se presse de cacher parce qu'on ne saurait les voir ou les nommer, tout comme la personne atteinte de TSA ne saurait voir ou écouter autre chose que le monde intérieur dans lequel elle se meut. C'est à se demander qui est le plus autiste des deux ! Depuis quelques années, des voix ont émergé, créant un réseau associatif, et ont tracé des voies permettant d'espérer de meilleures prises en charge et des accompagnements plus efficaces. Permettre au public de la FILT de découvrir ce trouble ou d'en débattre est une initiative qu'il faut saluer doublement : d'une part elle permet de mettre des mots sur le silence qui accompagne depuis bien trop longtemps ce trouble et, d'autre part, elle favorise une prise de conscience salutaire et une sensibilisation qui n'ont que trop tardé. Le ministère de la Femme, de l'Enfant et des Personnes âgées relève la gageure et l'on ne peut que souhaiter que les voiles tombent l'un après l'autre...

PROGRAMME

SAMEDI 20/04/2024

- Italie invitée d'honneur – Stand 1400

11 h00 : Evènement Commercial organisé par ICE/ ITA -Agence italienne pour le commerce extérieur-Section pour la promotion des échanges de l'Ambassade d'Italie à Tunis.

16 h00: Rencontre dédiée à l'Histoire et Culture Méditerranéenne Titre : Abécédaire méditerranéen Auteur: Roberto Alajmo Modérateur: Hatem Bourial Synopsis: est d'un point de vue privilégié que Roberto Alajmo regarde la Méditerranée. Depuis Palerme, l'auteur esquisse les traits d'une île qui est un petit condensé du monde, un traité d'anthropologie en perpétuelle évolution, historiquement exposée aux vents du changement qui soufflent de toutes parts. Le regard tourné vers la même mer, mais depuis la côte opposée, Hatem Bourial l'accompagne, portant son attention et son écriture sur Tunis et la Médina, protagonistes de nombreuses de ses récits. Ensemble, l'auteur de Abbecedario siciliano (2023, Sellerio) et le journaliste et écrivain tunisien définissent les extrêmes sémantiques de l'identité méditerranéenne.

- Fonds des Nations Unies pour la Population

10 h00 – 12h00: Forum Questions – Réponse sur la santé sexuelle et reproductive et la santé mentale.

- Institut Français de Tunisie – Stand 1600

11 h00 – 12h00: Lab Numérique: présentation de la Culturethèque, la bibliothèque numérique dans son nouvel habit.

16 h00 – 17h00 : « Kamishibaï » avec l'atelier Vanesse: découverte d'histoires à travers l'art narratif du Kamishibaï (« théâtre de papier ») pour les enfants à partir de cinq ans.

- Salle Gaza : Région invitée de la Foire du livre : Monastir

11 h00 – 15h00 : Monastir, la perle de la Méditerranée.
1- Un épisode de l'Histoire de Monastir
2- La radio de Monastir et la résistance palestinienne
3- Taoufik BEBBA le créateur

4- La mer dans certaines références de la littérature tunisienne

5- Monastir vue par ses poètes

Avec la participation de : Héli FERHANI – Fathia JALLED – Omar LIMAM – Hassib TOUMIA – Nouri GAM

- Salle Forum du Ministère des affaires culturelles

11 h00 – 13h00 : Journée culturelle Argentine.

- Salle Jérusalem : Table ronde – Débat

12 h30 – 14h00 : Tunisiennes primées à l'internationale. Écrivaines, chercheuses et créatrices tunisiennes se distinguant au plan national et véritables icônes tunisiennes couronnées à l'international: Fawzia ZOUARI récipiendaire du Prix des Cinq Continents de la Francophonie, Samia KASSAB-CHARFI celle du Prix de traduction Ibn Khaldoun Sanqor, Jalila TRITER Prix du livre Cheikh Zayed en arts et études critiques et Hala Masalat du meilleur livre de cuisine francophone pour son ouvrage « Piment et compagnie » qui conjugue recherches linguistiques, humour et histoire des mets. Que représentaient ces sacres mondiaux pour nos créatrices tunisiennes ?

Avec la participation de : Faouzia ZOUARI – Jalila TRITER – Samia KASSAB-CHARFI – Héli MSELLATI

- Salle Jericho: Organisme Tunisien des Droits d'Auteurs

et des Droits Voisins (OTDAV)

11 h00 – 15h00: La mise à disposition illégale des ressources écrites.

- Salle Jérusalem: Table ronde – Débat

14 h00 – 15h30: Le récit du génocide et de la résistance.

- Salle Forum du Ministère des affaires culturelles

14 h00 – 16h00: « Encyclopédie de la musique tunisienne » de Samir BECHA.

- Salle Jérusalem: Rencontre avec un invité

17 h00 – 18h00: Rencontre avec Mohamed BAYREM TOUNSI, présenté par Ramzi Mansouri.

- Salle Jérusalem: Table ronde – Débat

15 h30 – 17h00: « Ecrire la douleur en littérature arabe ».

Salle Jérusalem: 17h00 – 18h30 * Lectures Romanesques

Équipe de rédaction arabophone

Rédacteur en chef : Mohamed EL MAY

Équipe de rédaction :

Hayet ESSAYEB

Wahida EL MAY

Leila BOUROGAA

Malek ZAGHDOUDI

Équipe de rédaction francophone

Rédactrice en chef : Hind SOUDANI

Équipe de rédaction :

Haithem HAOUEL

Rym KHERIJI

Raouf MEDELGI

